

Perdre, extension aspectuelle du verbe support avoir

Robert Vivès

Volume 13, numéro 2, 1984

Grammaire et lexique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (imprimé)

1705-4591 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vivès, R. (1984). *Perdre, extension aspectuelle du verbe support avoir*. *Revue québécoise de linguistique*, 13(2), 13–57. <https://doi.org/10.7202/602513ar>

PERDRE, EXTENSION ASPECTUELLE DU VERBE SUPPORT *AVOIR*

Robert Vivès*

0. Introduction

Dans un article récent, M. Gross (1981) consacre un paragraphe important à la notion d'extension des verbes supports (*Vsup*). Il signale en particulier, relativement aux exemples suivants:

- (1) L'argent influe sur Max
- (2) L'argent a une influence sur Max
- (3) L'argent prend de l'influence sur Max
- (4) L'argent (conserve + garde) de l'influence sur Max
- (5) L'argent perd de l'influence sur Max

"que le sens des phrases (2), (3), (4) et (5) ... ne diffère que par des éléments aspectuels" et constate que "de telles variantes ne modifient ni la distribution du sujet ni le régime que l'on observe avec des *Vsup* simples (par exemple, *être Prép, avoir, faire*)" (p. 33 sq.).

* Équipe de Recherche Associée n° 247, C.N.R.S., Université Paris 7 et Paris VIII-St-Denis.

Dans un autre travail (Vivès, 1983), nous avons examiné les propriétés et l'extension des variantes *prendre* et *perdre* sur l'ensemble des substantifs construits avec le support *avoir*, les dérivés d'adjectifs (*Adj-n*) étant exclus. Le présent article reprend une partie des résultats concernant la variante *perdre*. Nous examinerons d'abord au §1 les problèmes liés à la définition du domaine de la relation { *avoir*, *perdre* }; nous considérerons ensuite au §2 les propriétés générales des phrases en *perdre* et au §3 nous discuterons la question des déterminants qui est cruciale dans la classification de ces phrases. Au §4 nous esquissons, à partir d'une distribution spécifique des déterminants, la description d'une catégorie particulière de substantifs, les *N* physio-psychologiques. Cette étude, qui aboutit à décrire les phrases aspectuelles en *perdre* comme une propriété des phrases en *avoir*, apporte un complément à la description des constructions nominales, description qui a donné lieu à de nombreux travaux jusqu'ici (voir la bibliographie).

1. La relation { *avoir*, *perdre* }

Il existe plusieurs verbes *perdre* en français, ou, pour être plus précis, plusieurs emplois distincts syntaxiquement et sémantiquement. Les constructions de *perdre*, verbe plein¹, ont fait l'objet de classifications par ailleurs. Rappelons pour mémoire que ce verbe donne lieu à deux constructions complétives (M. Gross, 1975):

Table 4 : Trop boire a perdu Max

1. Par opposition à verbe support ou extension de support.

Table 16: Max a beaucoup perdu au départ de Léa
 et à plusieurs constructions transitives (Guillet, 1974 et Boons,
 Guillet, Leclère, 1976):

Table 38 LR: Max a perdu sa montre dans l'escalier

Table 38 LO: Max perd (son sang + ses dents + ses cheveux + ...)

Table 32 H: Max a perdu son père à cinq ans

etc.

Cet ensemble de phrases, dont les études en cours sur la transitivité
 et les différents types de compléments affineront sans doute le classe-
 ment, est, par définition, étranger à nos préoccupations. Nous nous
 intéressons à des exemples qui ont une forme de triplet comme les phra-
 ses (2) à (5) que nous réécrivons:

(6) L'argent { a, prend, perd } de l'influence sur Max

ou une forme de paire comme dans

(7) { Luc a (une + des) chance(s) de réussir
 { Luc a perdu (toute + ses) chance(s) de réussir

Sans prendre en compte les *Adj-n*, nous avons répertorié plus de 500 cas
 tels que (6), et, devant ces régularités statistiques, nous nous sommes
 demandé s'il existait une relation directe { *prendre*, *perdre* } où *avoir*
 n'interviendrait pas. L'examen de la liste d'expressions figées de
 M. Gross (1982) ne fait apparaître aucune paire semblable, ce qui con-
 firme que les constructions en *avoir* sont centrales dans le cas qui
 nous occupe. On peut, certes, rapprocher des expressions comportant
prendre et *perdre*, mais la réflexion montre que ces rapprochements ne

correspondent à aucun lien syntaxique. Ainsi, avec $N = :$ *patience* on observe le triplet { *avoir patience, prendre patience, perdre patience } .

Mais il n'y a pas d'invariance sémantique entre les expressions en *prendre* et en *perdre*:

prendre patience = "attendre patiemment, supporter les désagrèments"

perdre patience = "s'énervier" et non "cesser d'attendre"

comme il serait logique que cela soit. Par ailleurs, les conditions d'emploi et les propriétés sont différentes:

*Luc ne prend jamais patience

Luc ne perd jamais patience

*Luc prend patience (avec + devant) Max

≠ Max fait prendre patience à Luc

Luc perd patience (avec + devant) Max

= Max fait perdre patience à Luc

Il existe ainsi beaucoup de formes où l'absence de phrase en *avoir* ne signale pas du tout l'existence d'une paire { *prendre*, *perdre* } mais bien deux expressions syntaxiquement et sémantiquement distinctes:

Luc prend le chemin de (Paris + la sainteté)

≠ Luc perd son chemin

Luc prend (une + sa) chemise blanche .

≠ Luc perd sa chemise au poker

Luc prend pied sur une île déserte

≠ Luc perd pied devant ces arguments

etc.

Notre étude se limite donc aux constructions comme (6) et (7) et exclut

les constructions dans lesquelles il n'y a pas de relation avec *avoir*.
Sémantiquement, l'extension aspectuelle négative *perdre* est paraphrasable par *n'avoir plus*:

Ceci a perdu toute importance
= Ceci n'a plus (d' + aucune) importance

Luc a perdu toute chance de réussir
= Luc n'a plus (de + aucune) chance de réussir

Cette correspondance *perdre* = *n'avoir plus* est systématique; mais toutes les expressions qui acceptent *n'avoir plus* n'acceptent pas forcément *perdre*:

(8) { Luc a le temps de faire cela
Luc n'a (pas + plus) le temps de faire cela
*Luc a perdu (tout + le) temps de faire cela

(9) { Luc a le (pas + dessus) sur Max
Luc n'a plus le (pas + dessus) sur Max
*Luc a perdu (tout + le) (pas + dessus) sur Max

Perdre n'est pas interdit en (8) et (9) à cause de la présence de l'article défini figé:

Luc a (la + *une + *de la) (forme² + foi + etc.)
Luc a perdu la (forme + foi + etc.)

Luc a l'arrière-pensée aberrante de tuer Max
Luc a perdu toute arrière-pensée de tuer Max

Les phrases (10), (11) et (11'), très proches par le sens et lexicale-

2. Avec le *N* =: *forme*, on trouve plusieurs emplois liés à des variations des déterminants, des sujets, des liens avec les phrases en *être* et les opérateurs causatifs.

ment voisines, illustrent les mêmes faits:

(10) { Luc (a, prend) Max en (affection + aversion + etc.)
 Luc n'a plus Max en (affection + aversion + etc.)
 *Luc a perdu Max en (affection + aversion + etc.)

(11) { Luc a de l'affection pour Max
 Luc n'a plus d'affection pour Max
 Luc a perdu (toute + son) affection pour Max

(11') { Max a l'affection de Luc
 Max n'a plus l'affection de Luc
 Max a perdu l'affection de Luc

Avec d'autres déterminants, on observe

{ Luc a (une + des) aventure(s)
 Luc n'a plus d'aventure
 *Luc a perdu (toute + son + ses) aventure(s)

{ Luc a (un + des) face à face avec Max
 Luc n'a plus de face à face avec Max
 Luc a perdu (*tout + *son + ?*ses) face à face avec Max

Dans ce dernier exemple, le possessif pluriel, qui a une valeur aspectuelle (action répétée), améliore légèrement l'acceptabilité de *perdre*.

2. Les propriétés générales des phrases en *perdre*

2.1 *Non conservation des propriétés de support de avoir*

Nous avons montré ailleurs (Vivès, 1983) que la variante aspectuelle positive *prendre* conservait les propriétés de la phrase à support *avoir*. Avec *perdre*, la situation est tout à fait différente. Seule la contrainte sur les déterminants observée dans les phrases en *avoir* est conservée: en particulier, le possessif est obligatoirement coréférent au sujet des phrases en *avoir* et en *perdre*, sauf dans deux cas. En général, on observe les données suivantes:

{ Luc a (de l' + une certaine + *ton) influence sur Max
 { Luc a perdu (son + *ton) influence sur Max

{ Ces vacances ont (du + un certain + leur + *votre) charme pour
 { Luc
 { Ces vacances ont perdu (leur + *votre) charme pour Luc

Les deux cas (sujets humain et non humain) où le possessif est obligatoirement non coréférent au sujet sont étudiés en §3.4 ci-dessous et sont du type

Luc a (l'estime des gens intelligents
 = leur estime + *son estime)

Luc a perdu (l'estime des gens intelligents
 = leur estime + *son estime)

Par ailleurs, ainsi que l'a montré Giry-Schneider (1978b), il n'y a plus de double analyse avec "des verbes signifiant qu'une action est empêchée ou prend fin" (p. 37 sqq.). Ceci est vrai également de *perdre* dans les phrases négatives correspondant à *avoir* support; la phrase

(12) Paul a des illusions sur Marie

donne lieu à double analyse:

{ Les illusions que Paul a sur Marie lui coûteront cher
 { Les illusions sur Marie que Paul a lui coûteront cher

et à GN:

Les illusions de Paul sur Marie amusent ceux qui la connaissent

Perdre appliqué à (12) donne

(13) Paul a perdu ses illusions sur Marie

Par définition, le GN est produit par effacement du support *avoir* et la question ne se pose donc pas ici. Cependant, la double analyse, qui pourrait a priori se conserver, n'est pas vérifiée ici

{ *Les illusions que Paul a perdues sur Marie lui ont coûté cher
 { ?*Les illusions sur Marie que Paul a perdues lui ont coûté cher

et ceci, quelle que soit la construction considérée:

Luc a perdu l'illusion d'avoir gagné

{ *C'est d'avoir gagné que Luc a perdu l'illusion
 { C'est l'illusion d'avoir gagné que Luc a perdue

2.2 L'interdiction du passif

Les phrases en *perdre*, extension aspectuelle, n'admettent pas le passif:

(14) *Ses illusions sur Marie ont été perdues par Paul (E + l'an dernier)

- (15) *Les illusions sur Marie perdues par Paul étaient généreuses

Même le *GN* (15), qui pourrait améliorer l'acceptabilité, doit être refusé. Cette propriété contraste avec l'emploi ordinaire.

{ Luc a perdu (des + ses) clés sur la pelouse
(Des + ses) clés ont été perdues par Paul sur la pelouse

À notre connaissance, seul *espérer* donne lieu à un passif dans lequel l'agent est obligatoirement effacé:

- (16) a. On a (un + l') espoir de sauver Paul
b. On a perdu tout espoir de sauver Paul³
c. Tout espoir (E + de sauver Paul) est perdu
d. *Tout espoir (E + de sauver Paul) est perdu par le médecin

Il existe des phrases analogues à (16c), comme, par exemple:

- (17) L'honneur est (perdu + sauf)

Ces phrases ne sont pas de même nature. Le sujet de (17) est de forme *Le N de N* puisque l'on a l'équivalence

- (18) (L'honneur de Luc + son honneur) est perdu

La phrase positive correspondant à (18) serait (19):

- (19) L'honneur de Luc est intact

à laquelle s'applique l'opérateur *avoir*:

3. Avec *espérer*, on observe également des phrases en *il y a*:
Il y a un espoir (E + de sauver Paul)
mais la phrase (16c) ci-dessus ne peut leur être rattachée.

(20) Luc a son honneur intact

Dans (20), *avoir* opérateur n'a pas de variante aspectuelle:

(21) *Luc a perdu son honneur intact

On pourrait analyser *perdu* dans (17) comme un adjectif, ce qui est conforté par la présence de l'adjectif *sauf* que l'on rencontre dans

Elle était heureusement saine et sauve

Notons que avec *N* =: *honneur* et *avoir* support on a l'emploi suivant:

}	Luc a (de l'honneur + un honneur sourcilleux)
	Luc a perdu tout honneur = Luc est sans honneur
	Luc a perdu son honneur sourcilleux

On peut également supposer que (17) provient de

*Luc a perdu l'honneur de Luc

qui, passivée, donnerait

*L'honneur de Luc est perdu par Luc

puis, par effacement de l'agent et du complément *de Luc*:

L'honneur est perdu

3. Les déterminants dans les phrases en *perdre*

3.1 *Le paradigme de base*

Si l'on examine la distribution complète des déterminants possibles dans une paire telle que {*avoir*, *perdre*} *Dét ambiance* par exemple, on constate la situation suivante:

A. Dét N

AVOIR	PERDRE
Cette fête a de l'ambiance(s)	Cette fête perd ?de l'ambiance(s)
*la	*la
*les	*les
son ⁴	son
*ses	*ses
*une	*une
*des	*des
*toute	toute
*toutes	*toutes

B. Dét N Modif

Cette fête a *de l'ambiance(s) étonnante(s)	Cette fête perd *de l'ambiance(s) étonnante(s)
*la	*la
*les	*les
son	son
ses	ses
une	*une
des	*des
*toute	toute
*toutes	*toutes

-
4. Les phrases avec *Dét* =: *son* ont une même acceptabilité, mais sont de sens différents. *Son* non coréfèrent à *fête* est exclu du paradigme. *Son* coréfèrent à *fête* dans la phrase en *avoir* est en réalité hétérogène au paradigme. C'est une sorte de générique: "son ambiance spécifique, propre, etc." qui n'est pas équivalent au possessif avec *perdre*
 = *perdre son ambiance*
 = *perdre l'ambiance que la fête avait.*

Les résultats peuvent être regroupés ainsi:

A: *Dét avoir* =: *de le N* → *Dét perdre* =: (TOUT + POSS⁰ + ?DE LE) N

B: *Dét avoir* =: (UN + des)-Modif N → *Dét perdre* =: (TOUT + POSS⁰) N

Nous avons pris comme modifieur un adjectif épithète, mais le résultat serait le même avec une relative ou un modifieur de type adverbial:

Cette fête a une ambiance (étonnante + qui me séduit + à rebuter les plus courageux)

Comme on le voit pour cet exemple, qui est tout à fait représentatif, les déterminants des phrases en *perdre* sont liés à ceux des phrases en *avoir*, et ils apparaissent, comme nous l'avons noté avec *perdre* *Dét ambiance*, comme spécifiques de *perdre* par rapport à *avoir*.

En effet, POSS⁰, possible avec *avoir*, n'a plus le même sens:

Cette fête a son ambiance = "l'ambiance qui lui est propre, une ambiance particulière"

alors que

Cette fête a perdu son ambiance = l'ambiance qu'elle avait tout à l'heure

et le déterminant TOUT observé dans les exemples A et B a une polarité négative; il ne se rencontre pas dans les phrases positives à support ou à opérateur:

*Cette fête { a, prend } toute ambiance

*Ceci donne toute ambiance à cette fête

Il est, en revanche, parfaitement grammatical avec les opérateurs de sens négatif:

Ceci (ôte + enlève + retire) toute ambiance à la fête

Ceci prive la fête de toute son ambiance

mais n'est pas accepté toutefois dans la phrase à support *avoir* avec la négation =: *ne... (pas + plus)*:

*Cette fête n'a (pas + plus) toute ambiance⁵

Ce déterminant *TOUT* est donc caractéristique des opérateurs négatifs et des variantes aspectuelles négatives de support. Nous y revenons en détail en 3.2 ci-dessous. Il est distinct du prédéterminant que l'on rencontre dans (a) et (b) et qui a un sens positif:

(a) Cette fête { a, prend } toute son ambiance à 3 heures du matin

où *tout* prend les marques de genre et de nombre:

(b) Cette fête { a, prend } toutes ses dimensions vers 3 heures du matin

Avec M. Gross (1977), nous noterons ce prédéterminant *TOUS*. Il ne figure pas en tant que tel dans le paradigme issu de A et B ci-dessus dans la mesure où c'est un prédéterminant facultatif du possessif *POSS*⁰:

(c) Cette fête est en train de perdre (E + toute) son ambiance

TOUT négatif est par contre, avec *POSS*, l'autre élément de la distribution la plus courante des déterminants avec *perdre*.

5. Par contre, nous avons la relation qui semble très générale

{	Cette fête n'a (pas + plus) d'ambiance
	Cette fête a perdu toute ambiance
}	Cette fête est sans ambiance

Des déterminants autres que *TOUS* peuvent être observés en (c): il s'agit de: *beaucoup de, une partie de, rien de, etc.* et comme *TOUS*, ils sont facultatifs par rapport à *POSS*⁰:

Cette fête a perdu (E + beaucoup + une partie de + etc.) son ambiance

Cette fête n'a rien perdu de son ambiance

Notons enfin que *Dét* =: *un + des* sans modifieur, exclus pour *ambiance*, figurent pour d'autres *N* dans le paradigme régulier des déterminants de *perdre*; on y rencontre aussi le partitif et le *Déf* générique:

Dét =: *UN + DES*:

Cette théorie a perdu (un + des)(adepte(s) + client(s) + zélateur(s) + etc.)

Dét =: *DE LE*:

Cet avion perd de l'altitude

Luc a perdu du poids et de l'accent

LE générique:

Max a perdu la (parole + forme + moral + etc.)

Dét partitif:

Ce résultat perd de son importance

3.2 *Dét* =: *TOUT*

On admet généralement que le possessif avec *perdre* tire son origine d'une phrase en *avoir* relative:

Cette fête a perdu l'ambiance qu'elle avait

→ Cette fête a perdu son ambiance

Nous avons vu au paragraphe précédent que *TOUS POSS*⁰ apparaît avec les opérateurs ou les supports positifs ou négatifs (c'est-à-dire *avoir, perdre, donner, ôter, garder, etc.*) alors que *TOUT* n'apparaît qu'avec les opérateurs et les variantes de support de sens négatif. Quelles sont les raisons d'une telle distribution?

Une hypothèse a été avancée par M. Gross (1981, p. 39-40) pour relier la présence du possessif et ses contraintes spécifiques de co-référence à une source complément de nom en *de N*, ce complément ayant lui-même sa source dans une relative:

(22) Luc a perdu l'affection qu'il avait pour Max

(23) *Luc a perdu l'affection de Luc pour Max

(24) Luc a perdu son affection pour Max

M. Gross suggère que *tout* peut apparaître dans (22) donnant (25):

(25) Luc a perdu toute l'affection qu'il avait pour Max

La règle [*Réd Vsup*]: *que Vsup = de*, la formation de possessif sur le groupe *le N de N* (voir l'agrammaticalité de (23) puis son effacement s'appliqueraient successivement pour donner (26) à partir de (25):

(26) Luc a perdu toute affection pour Max

D'autres hypothèses peuvent être avancées, dans la mesure où l'effacement du possessif ne rend pas entièrement compte des différences de sens que l'on observe entre *TOUT* et *TOUS POSS*. En effet,

(27) Luc a perdu tout son bon sens

n'est pas tout à fait équivalent à

(28) Luc a perdu tout bon sens

Dans (28) il y a un effet d'intensité qui n'existe pas en (27) et qui est signalé par la différence d'acceptabilité des paraphrases (29) et (30):

(29) Luc (n'a plus + a perdu) tout son bon sens

(30) Luc (*n'a plus + a perdu) tout bon sens

La seule paraphrase avec *avoir* possible pour (28) est

(31) Luc n'a plus du tout (de + son) bon sens

3.2.1 Première hypothèse

En tenant compte de ces nuances, une première idée serait de supposer que la relative qui aboutit à *TOUT* n'a pas le même contenu que la relative aboutissant à *TOUS POSS*, qui viendrait de

Luc a perdu tout le bon sens qu'il avait

alors que *TOUT* viendrait de

Luc a perdu tout le bon sens qu'on peut avoir

Cependant, il n'est pas simple de justifier dans la relative un sujet non coréférent au sujet de *perdre*. On pourrait à la rigueur avancer que *on*, indéfini, inclut tous les sujets définis.

En outre, comment justifier la présence et le choix d'un verbe modalisateur: *pouvoir*, *devoir*, un autre? Notons que des situations analogues existent par ailleurs. L'adjectif *lisible* contient une modalisation et on a l'équivalence

J'ai des livres à lire
 = que je dois lire

Notons cependant que la phrase en *avoir* avec la même relative est parfaitement grammaticale:

(32) Luc a tout le bon sens qu'on peut avoir

alors que sans *TOUT* ou sans la relative

(33) ?Luc a le bon sens qu'on peut avoir

(34) *Luc a tout le bon sens

et que dans cette relative, un sujet autre que l'indéfini *on*, pronom tout à fait susceptible d'effacement (par exemple, le passif sans agent), rend la phrase difficilement interprétable:

(35)?*Luc a tout le bon sens que Max peut avoir

Par ailleurs, d'autres formes liées à *avoir* semblent impliquer la présence d'un verbe modalisateur dans la relative source du possessif.

(36) et (37) sont en relation:

(36) Cette nouvelle a de l'importance

(37) Cette nouvelle prend de l'importance

Dans (37) on peut observer *Dét* =: *TOUS POSS*⁰:

(38) Cette nouvelle prend toute son importance

et la relative (39) qu'on peut adjoindre à (38) comme source du possessif doit comporter un verbe modal sauf à accepter une redondance tautologique et non informative (40):

(39) Cette nouvelle prend toute l'importance qu'elle (peut + doit) avoir

(40)?*Cette nouvelle prend toute l'importance qu'elle a

3.2.2 Deuxième hypothèse

Une seconde hypothèse serait que, dans les phrases négatives, *TOUT* fonctionne comme un quantifieur sur une expression définie. On observe en effet des formes telles que

(41) Luc a perdu une partie de son bon sens

(42) Luc n'a rien perdu de son bon sens

La présence de *rien de*, une *partie de* suggère que l'on peut également exprimer l'idée de totalité. Deux phrases sont alors possibles sur le schéma précédent, l'une acceptable, l'autre non:

(43) Luc a perdu la totalité de son bon sens

(44)?*Luc a perdu tout de son bon sens⁶

On pourrait avancer alors l'hypothèse que, dans les phrases de type (41) ou (42), lorsque *tout* occupe la position de *rien de*, une *partie de*, etc., l'effacement de la préposition et du possessif est obligatoire, donnant

(28) Luc a perdu tout bon sens

à partir de (44) agrammaticale, ci-dessus.

6. L'expression qui rend (44) agrammaticale est admise en position sujet:

Tout de ce gâteau n'est pas bon
Elle l'est moins en position objet:
?Luc a encore tout de son bon sens.
Mais des phrases comme

Luc, quand il a bu, perd tout ou partie de son bon sens montrent (voir M. Gross, 1977, p. 184) qu'il faut rapprocher *tout de* et une *partie de*.

3.2.3 Une solution possible

Il reste cependant un problème que doivent résoudre les trois hypothèses que nous venons d'envisager: celui de la présence de la suite *TOUT N sing* dans des phrases en *perdre* correspondant à des phrases en *avoir* avec *Dét N* pluriel:

(45) Cette théorie a des adeptes

(46) Cette théorie a perdu tout adepte

Dans l'hypothèse avancée par M. Gross (1981)⁷, il est difficile d'expliquer pourquoi, si l'on dérive (46) de (47):

(47) Cette théorie a perdu tous les adeptes qu'elle avait
en passant par

(48) Cette théorie a perdu tous ses adeptes

il y a apparition du singulier lorsque le possessif est effacé, alors qu'on devrait normalement obtenir

(49) *Cette théorie a perdu tous adeptes

La troisième hypothèse qui relie *TOUT* à *la totalité de* (voir M. Gross, 1977, p. 204) supprime une partie des difficultés en introduisant dès le départ le singulier dans le prédéterminant. En effet, selon cette hypothèse, nous aurions, comme source à (46), la phrase

(50) Cette théorie a perdu la totalité de ses adeptes

7. Cette objection est valable également pour l'hypothèse n° 2 si l'on suppose, comme nous l'avons fait, un verbe modal dans la relative

Tous les adeptes qu'elle pouvait avoir
par exemple.

Si l'on imagine une réduction de *la totalité de* à *TOUT(E)* selon le genre du *GN défini* qui suit, réduction consécutive à l'effacement de *POSS*⁰, on peut considérer que l'effacement des marques de pluriel sur le *N* est le résultat d'un accord de surface entre *TOUT(E) sing* et le *N* qui suit. Ce phénomène ne serait pas isolé puisqu'il s'observe sur le verbe dans la formation d'impersonnel. Cette troisième hypothèse apparaît donc comme la plus raisonnable et la moins "coûteuse" par rapport aux faits observés.

3.3 *Les modifieurs avec Dét =: TOUT*

Un autre problème lié à *TOUT* est celui du comportement des modifieurs dans les paires de phrases en { *avoir, perdre* } .

Considérons les phrases en *avoir* suivantes:

- (51) a. Luc a un bon sens aigu
 b. Luc a un bon sens gênant

(51a) et (51b) ne diffèrent que par l'adjectif épithète dont la présence est corrélée à celle de *Dét =: UN*. Elles peuvent être rapprochées⁸ de deux phrases en *être*, identiques l'une à l'autre:

- (52) { a. Le bon sens de Luc est aigu
 b. Le bon sens de Luc est gênant

Les phrases de (52) suggèrent que la position d'épithète dans (51) est engendrée par une relative en *être* effacée.

8. Il ne s'agit pas, en (51a) et (51b) d'une application de *avoir* opérateur sur une phrase en *être* puisque l'on a:
 Luc a du bon sens
 pour laquelle on ne voit aucune relation possible avec une phrase en *être*.

Cependant (51a) et (51b) ne correspondent pas aux mêmes phrases en *perdre* avec *Dét* =: *TOUT*:

- (53) a. *Luc a perdu tout bon sens aigu
 b. ?Luc a perdu tout bon sens gênant

Ce phénomène semble dépendre de divers facteurs, dont la nature lexicale de l'adjectif et du *N* considérés. Ainsi, on observe

- (54) a. Cet avion a une altitude (considérable + excessive)
 b. Cet avion a perdu toute altitude (*considérable + excessive + ?E)
- (55) a. Ce métal a une aimantation (considérable + permanente)
 b. Ce métal a perdu toute aimantation (E + *considérable + permanente)
- (56) a. Ce mot a des acceptions (diverses + péjoratives)
 b. Ce mot a perdu toute acceptions (*E + *diverse + péjorative)

Ces faits paraissent d'une étude complexe puisqu'ils mettent en jeu l'ensemble des adjectifs et nous ne les traiterons pas ici.

3.4 *Les possessifs non coréférents au sujet*

On observe des possessifs non coréférents au sujet dans deux types de constructions en *avoir* acceptant l'extension aspectuelle négative *perdre*. Il s'agit des exemples suivants, déjà mentionnés:

- (57) a. Luc (donne + accorde + ...) (E + son + un certain) appui à (Max + ce projet)
 b. (Max + ce projet) (reçoit + a + obtient) l'appui de Luc
- (58) a. Luc a de l'affection pour Max
 b. Max a l'affection de Luc

Ces emplois converses et inverses ont été étudiés par G. Gross (1982), mais cette étude n'inclut pas les extensions aspectuelles propres à ces phrases et c'est pourquoi nous les mentionnons ici.

Par ailleurs, Labelle (1984) introduit dans la table ANP une propriété liée à ces constructions =: N_1 avoir le N de N_0 .

Toutefois, comme il ne mentionne pas si les phrases en *avoir* de ses entrées participent à une relation AVOIR, DONNER, RECEVOIR ou AVOIR, AVOIR (voir G. Gross, 1982), le codage de la propriété soulève quelques questions. Ainsi pour N =: *accord*, la table ANP donne

N_0 hum avoir (UN + UN-Modif) accord avec N_1 hum

=: Luc a un accord avec Max

qui aurait la propriété

N_1 a le N de N_0

=: Max a l'accord de Luc

Or, sémantiquement les faits sont discutables:

(59) J'ai un accord avec Max

ne signifie pas que

(60) Max a mon accord

et il ne semble pas y avoir de lien direct entre (59) et (60). Par contre (60) est liée à (61), elle-même équivalente à (62):

(61) Je donne mon accord à Max (pour qu'il s'en aille + E)

(62) Max a (reçu + obtenu + eu) mon accord (E + pour s'en aller)

Dans cette relation ADR, le sujet de la phrase est non restreint, ce que n'indique pas la table ANP:

Ce projet a mon accord ↔ Je donne mon accord à ce projet

Pour ces raisons, nous avons réuni les constructions inverses (comme dans l'exemple avec *affection*) et converses (relation ADR comme dans l'exemple avec *appui*) dans les deux tables APE 21 et 22 où, pour ce qui est des possessifs susceptibles d'apparaître dans les phrases en *avoir* et *perdre*, on a affaire à la situation suivante:

Dans les phrases (b), soit:

A (b) Ce projet a l'appui de Luc

et

B (b) Max a l'affection de Luc

de forme =: N_0 a le N de N_1 hum le complément génitif de N_1 hum dans le complément direct de *avoir* est la source d'un adjectif possessif:

A (b) =Ce projet a son appui

B (b) =Max a son affection

Ce possessif est obligatoirement non coréférent au sujet N_0 =: *Max* + *ce projet* parce qu'il n'a pas sa source dans une relative en *avoir* où *Max* + *ce projet* seraient sujets, comme cela s'observe avec les exemples du §3.2 ci-dessus et que nous rappelons

Luc a perdu ses illusions sur Marie

= Luc a perdu les illusions qu'il avait sur Marie

Ici, les phrases (b) contiennent les relatives suivantes liées aux phrases (a) données plus haut où *Luc* sujet dans (a) est ici sujet de

la relative en *donner*, *porter* ou *vouer*:

A (b) Ce projet a l'appui que Luc lui donne

B (b) *Max a l'affection que Luc (a pour Max + (porte + voue)
à Max)

Ainsi les possessifs sont coréférents au sujet de la relative et donc non coréférents au sujet de la phrase en *avoir* et de la phrase en *perdre* correspondante:

A (b) Ce projet a perdu (l'appui de Luc + son appui)

B (b) Max a perdu (l'affection de Luc + son affection)

Notons enfin que la phrase B (a), source de la phrase B (b) ci-dessus, comporte elle aussi le verbe *avoir*, qui en est le support comme les variantes *porter* + *vouer* + etc.

Cette phrase B (a) accepte elle aussi la variante aspectuelle négative:

B (a) Luc a de l'affection pour Max

Luc a perdu (toute + son) affection pour Max

Mais ici, le possessif est coréférent au sujet *Luc*, la relative étant formée sur B (a):

*Luc a perdu l'affection que Luc avait pour Max

[*Réd Veup*] *Luc a perdu l'affection de Luc pour Max

[*Format. de poss*] Luc a perdu son affection pour Max

4. Les substantifs physio-psychologiques

Nous avons vu au paragraphe précédent que les déterminants possessifs délimitaient les classes *APE 21* et *APE 22*. Une autre classe,

APE 11, se définit par la nature des sujets et le caractère figé des déterminants dans la relation { *avoir, perdre* }. Il s'agit de substantifs dénotant des facultés ou des caractéristiques biologiques, physiologiques ou psychologiques pour des emplois tels que celui du *N* =: *tête* dans l'exemple suivant:

- (63) a. Luc a toute sa tête
 b. Luc a perdu la tête

On peut paraphraser (63a) par *Luc n'est pas fou, ne divague pas, etc.* et (63b) par *Luc est fou, divague, etc.*

Nous considérons qu'il existe dans la paire (63a) et (63b) un emploi spécifique pour les raisons suivantes.

Contrairement à ce que l'on observe dans les expressions courantes de nos listes (voir l'exemple de *ii*, ci-dessous), la conservation du sens que nous avons paraphrasé plus haut interdit toute variation de déterminant ou l'introduction de modificateurs. Ainsi les phrases suivantes sont soit interdites, soit non équivalentes à (63a) et (63b):

Luc a (une bonne tête + la tête de l'emploi...)
 ≠ (63a), (63b)

Luc a perdu (sa bonne tête + la tête de l'emploi)
 ≠ (63a), (63b)

*Luc a perdu toute tête

?*Luc a perdu toute sa tête
 ≠ (63a), (63b)

*Luc a perdu toute bonne tête

Nous ne faisons pas entrer en ligne de compte ici des phrases comme :

Luc (a + prend) la tête (E + de la colonne)

liées à des phrases en *être*.

Mais, à propos de l'exemple (63), on peut voir

i) que l'aspectuel *prendre* est interdit :

*Luc prend toute sa tête

mais que (*reprandre* + *retrouver*) est accepté avec conservation du sens et les mêmes contraintes :

Luc a (repris + retrouvé) toute sa tête

ii) que les distributions habituelles des déterminants et des modifieurs ne sont pas admises, comme le montre la comparaison de (63a) et (63b) avec

Luc (a + prend) (de l'abattage + un abattage extraordinaire)

Luc a perdu (tout + son) abattage (E + extraordinaire)

iii) que l'alternance des déterminants en (63a) et (63b), c'est-à-dire *toute sa* et *la*, n'est pas absolument comparable à la présence du *Déf* sans modifieur observée dans les emplois courants.

En effet dans

Luc (a + prend) LE (cadence + accent)

le *Dét* =: *LE* correspond à un modifieur d'unicité effacé et est en distribution complémentaire avec les formes *UN-Modif* à modifieur indéfini (voir Meunier, 1981, p. 121 sqq.)

Luc (a + prend) } la cadence (E + voulue)
 } + l'accent (E + du Midi)
 } + une cadence (*E + bizarre)
 } + un accent (E + étranger)

Pour certains *N* de cette classe, un modifieur d'unicité effacé serait susceptible d'expliquer la présence du *Déf*:

Luc a perdu l'appétit

peut provenir de

Luc a perdu l'appétit normal

cette phrase étant elle-même liée à

Luc a (un + le) appétit normal

Dans la phrase en *avoir*, le modifieur *normal* ne peut être effacé; mais il disparaît naturellement dans la variante aspectuelle en *perdre*, dans la mesure où il est parfaitement reconstructible. Cette solution n'est pas applicable à tous les cas. Avec *tête*, ce modifieur est interdit dans la phrase en *perdre* et ne conserve pas le sens dans la phrase en *avoir*:

*Luc a perdu la tête normale

Luc a (une + ?*la) tête normale
 ≠ (63a), (63b)

D'autre part, la distribution des déterminants n'est pas homogène dans toute la liste.

En général, dans ces emplois, un seul déterminant s'observe avec *perdre* et le déterminant de la phrase en *avoir* est également contraint,

ce qui n'est pas le cas ordinairement dans nos listes:

{ Luc a (un + le) souffle normal
 Luc a perdu le souffle
 = Luc ne peut plus respirer (emploi physiologique)

diffère de

{ Luc a (du + un extraordinaire) souffle
 Luc a perdu (tout + son) souffle (E + extraordinaire)

qui signifie que la condition physique de Luc n'est plus aussi bonne qu'avant.

De même

{ Luc a la forme (E + normale) (emploi physiologique)
 Luc a perdu la forme

est distinct sémantiquement et syntaxiquement de

Le gâteau (a + prend) (une + des) forme(s) bizarre(s)

Le gâteau a perdu (toute + sa + ses) forme(s) bizarre(s)

Nous indiquons ci-après les principales "paires" de déterminants pour { *avoir*, *perdre* } observées dans cette classe:

a) pour *Dét perdre* =: *LE*

i) *Dét avoir* =: *LE N normal*

C'est le cas le plus général. Outre *appétit* déjà cité, il concerne les substantifs suivants: *forme*, *odorat*, *ouïe*, *parole*, *repos*, *santé*, *sens commun*, *sommeil*, *souffle*, *sourire*, *voix*.

Luc a (LE + UN) (repos + santé + sommeil + ...) normal(e)

Luc a perdu LE (repos + santé + sommeil + ...)

ii) *Dét avoir* =: TOUS POSS⁰

Cette distribution s'observe avec: *esprit(s), jugement, mémoire, raison, sentiment, tête.*

Luc a tout(e) (son + sa) (jugement + mémoire + raison + sentiment + ...)

Luc a perdu LE (jugement + mémoire + raison + sentiment + ...)

b) pour *Dét perdre* =: TOUS POSS⁰

i) *Dét avoir* =: TOUS POSS⁰: *bon sens⁹, moyens, forces, sang-froid*

Luc a tout son (bon sens + sang-froid)

Luc a perdu tout son (bon sens + sang-froid)

ii) *Dét avoir* =: DES

Luc a des couleurs

Luc a perdu toutes ses couleurs

c) pour *Dét perdre* =: E

i) *Dét avoir* =: TOUS POSS⁰

Luc a toute sa (conscience + connaissance)

Luc a perdu (conscience + connaissance)

ii) *Dét avoir* =: DE LE

Luc a DE LE (espoir + courage)

Luc a perdu (espoir + courage)

9. Notons que ces substantifs se rencontrent avec N_0 =: *N-¹num.*

Mais ils n'ont pas alors les propriétés étudiées ici:

Ce texte a DE LE (esprit + bon sens + ?sang-froid)

*Ce texte a perdu (l'esprit + tout son (bon sens + sang-froid))

Comme on le voit, la distribution des déterminants est hétérogène. Mais ces emplois à sujet uniquement humain présentent une forte unité sémantique: il s'agit de phénomènes, de caractéristiques ou de facultés biologiques ou psychologiques communes à tous les hommes (et à certains animaux) et qui ne peuvent être ramenés aux cas généraux répertoriés dans les autres classes.

5. Conclusion

L'étude que nous venons de mener a permis de circonscrire une partie des propriétés de la relation { *avoir*, *perdre* }. Outre les caractères généraux de cette relation (conservation des caractéristiques de support, absence de passif), nous avons vu que les correspondances entre les déterminants de *avoir* à *perdre* fournissaient un critère permettant d'isoler trois classes de constructions: APE 21 et APE 22 d'une part, APE 11 d'autre part. Un second critère, que nous n'examinerons pas ici, complète la classification. Il concerne les compléments des formes en *avoir*, qui se conservent dans les phrases en *perdre* et qui délimitent les cas suivants: absence de complément (APE 1), complément *Prép N₂* obligatoire (APE 2), complément *Prép N₂* facultatif (APE 3).

L'ensemble des deux critères découpe le domaine des paires { *avoir*, *perdre* } en six classes qui s'organisent selon le tableau suivant:

Effectifs	Nom de la classe	Structure	Exemple
49	APE 1	N_0 (a + pe) D��t N	Luc (a + perd) D��t abnégation
33	APE 11	N_0 hum (a + pe) D��t N	Luc (a + a perdu) le (moral + forme)
68	APE 2	N_0 (a + pe) D��t N Prép N_2	Luc (a + perd) D��t accès au coffre
45	APE 21	N_0 (a + pe) D��t N de Nhum	Luc (a + perd) l'estime de Max
56	APE 22	N_0 (a + pe) D��t N de Nhum	Luc (a + perd) l'appui de Max
158	APE 3	N_0 (a + pe) D��t N (E + Prép N_2)	Luc (a + perd) D��t charme (E + pour Marie)
= 409			

Nous proposons en annexe un exemple de chacune de ces six tables constituées d'après la forme des compléments et l'origine syntaxique des déterminants possessifs des *N*. On peut imaginer un autre classement à partir de la nature des sujets des phrases en *avoir*, principe qui s'est avéré opératoire pour les constructions *être Prép* et { *être Adj*, *avoir Adj-n* }. C'est probablement cette forme que prendra la présentation complète des phrases en *avoir* en cours de réalisation avec l'étude des constructions prédicatives *ANP* menée par J. Labelle et nos propres travaux sur les constructions à *V-n* et *N* non prédicatifs. Dans cette perspective, les extensions aspectuelles comme celle qui est étudiée ici fourniront des critères utiles pour la définition des emplois.

Robert Vivès

Université de Paris VIII

RÉFÉRENCES

- BALIBAR-MRABTI, A. (1979) *Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- BOONS, J.-P., A. GUILLET et CH. LECLÈRE (1976a) *La structure des phrases simples en français. I. Constructions intransitives*. Genève, Droz.
- BOONS, J.-P., A. GUILLET et CH. LECLÈRE (1976b) *La structure des phrases simples en français. II. Classes de constructions transitives*, rapport de recherches du L.A.D.L., n° 6, Université de Paris 7.
- DANLOS, L. (1980) *Représentation d'informations linguistiques: constructions N être Prép X*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- DANLOS, L. (1981) "La morphosyntaxe des expressions figées", *Langages*, n° 63, Paris, Larousse.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1978a) *Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique*, Genève, Droz.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1978b) "Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse", *Linguisticae Investigationes*, vol. II, n° 1, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1981) "Les compléments nominaux du verbe dire", *Langages*, vol. 63, Paris, Larousse.
- GROSS, G. (1978) "À propos de deux compléments en par", *Linguisticae Investigationes*, vol. II, n° 1, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- GROSS, G. (1982) "Un cas de constructions inverse: donner et recevoir", *Linguisticae Investigationes*, vol. IV, n° 1.
- GROSS, M. (1975) *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.
- GROSS, M. (1977) *Grammaire transformationnelle du français*, Paris, Larousse.
- GROSS, M. (1981) "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langages*, n° 63, Paris, Larousse.
- GROSS, M. (1982) "Une classification des phrases "figées" du français", *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n° 2.
- GUILLET, A. (1974) *Procédures de classement et constructions transitives spécialisées*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- GUILLET, A. et CH. LECLÈRE (1981) "Restructuration du groupe nominal", *Langages*, n° 63, Paris, Larousse.
- LABELLE, J. (1974) *Études de constructions avec l'opérateur AVOIR (nominalisations et extensions)*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- LABELLE, J. (1984) "Verbes supports et opérateurs dans les constructions en avoir à un ou deux compléments", *Linguisticae Investigationes*, vol. VII, n° 2, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- LABELLE, J. (à paraître) "Le prédicat nominal avec support avoir", *Linguisticae Investigationes Supplementa*, Amsterdam, J. Benjamins B.V., in Actes du 1er Colloque Européen sur la grammaire et le lexique comparés des langues romanes.

- MEUNIER, A. (1977) "Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle", *Linguisticae Investigationes*, vol. 1, n° 2, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- MEUNIER, A. (1981) *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- NEGRONI-PEYRE, D. de (1978) "Nominalisations par être en et réflexivation", *Linguisticae Investigationes*, vol. II, n° 1, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- VIVÈS, R. (1982) "Une analyse possible de certains compléments prépositionnels", *Linguisticae Investigationes*, vol. VI, n° 1, Amsterdam, J. Benjamins B.V.
- VIVÈS, R. (1983) *Avoir, prendre, perdre: constructions à verbe support et extensions aspectuelles*, thèse de 3e cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.

TABLE APE1

N ₀		AVOIR	PERDRE	Vop
N ₀ =:	Nhum	Dét =:	UN	N ₀ être de Dét N
N ₀ =:	N-hum	Dét =:	UN-Modif	N ₀ être sans Dét N
N ₀ =:	(Qu P + V Comp + V-n)	Dét =:	des	il y a N Loc N ₀
		Dét =:	DE LE	N ₀ hum avoir le N de Vcomp
		Dét =:	UN	Nnr donner Dét N à N ₀
		Dét =:	des	Nnr valoir Dét N à N ₀
		Dét =:	DE LE	Nhum donner Dét N à N ₀
		Dét =:	TOUT	ADR
		Dét =:	Poss ₀	
- + -	à coup	- - -	- - -	- - -
+ - +	abnégation	- - -	- - -	- - -
- + +	abords	- - -	- - -	- - -
+ - -	accueil	- - -	- - -	- - -
+ - -	acquis	- - -	- - -	- - -
+ + -	adepte	- - -	- - -	- - -
- + -	adhérent	- - -	- - -	- - -
+ + -	adversaire	- - -	- - -	- - -
+ + -	allié	- - -	- - -	- - -
+ + -	ami	- - -	- - -	- - -
+ - +	amour propre	- - -	- - -	- - -
+ - -	appétit	- - -	- - -	- - -
+ + -	auditeur	- - -	- - -	- - -
+ + -	client	- - -	- - -	- - -
+ + -	clientèle	- - -	- - -	- - -
+ - -	coeur d'or	- - -	- - -	- - -
+ - -	coeur de pierre	- - -	- - -	- - -
+ + -	contradicteur	- - -	- - -	- - -
+ - -	copain	- - -	- - -	- - -
- + -	débouché	- - -	- - -	- - -
+ - +	désintéressement	- - -	- - -	- - -
+ - -	disciple	- - -	- - -	- - -
+ - -	disponibilités	- - -	- - -	- - -
+ - -	domestique	- - -	- - -	- - -
+ - +	éducation	- - -	- - -	- - -
+ + -	électeur	- - -	- - -	- - -
+ + -	élève	- - -	- - -	- - -
+ + -	ennemi	- - -	- - -	- - -

TABLE APE21

	N ₀ hum avoir LE N de N ₂ N ₀ -hum avoir Le N de N ₂ N ₀ hum perdre LE N de N ₂ N ₀ -hum perdre LE N de N ₂				N ₂ a Dêt N Prép N ₀				Prép	N ₂ être de Dêt N Prép N ₀ N ₂ être sans Dêt N Prép N ₀ N ₂ avoir le N de Vcomp		
	Dêt =:	E	Dêt =:	UN-Modif	Dêt =:	des	Dêt =:	DE LE				
admiration	+	+	+	-	-	+	+	+	pour	-	+	-
affection	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	+	+	+
amitié	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	+	-	-
amour	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	-	-	-
animosité	+	-	+	-	-	+	-	+	envers	+	+	+
antipathie	+	+	+	-	-	+	-	+	pour	+	+	-
attachement	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	+	-	-
attention	+	+	+	-	-	+	+	+	pour	+	+	-
aversion	+	+	+	-	-	+	-	+	pour	-	-	-
bienveillance	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	+	+	+
clémence	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	+	-	+
commisération	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	+	-	-
compassion	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	+	-	-
complaisance	+	+	+	-	-	+	+	+	pour	+	+	+
complicité	+	+	+	+	-	+	+	+	pour	+	-	-
compréhension	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	+	-	+
confiance	+	+	+	-	+	+	-	+	pour	+	-	+
considération	+	+	+	+	-	+	-	+	pour	-	+	-
dédain	+	+	+	-	-	+	+	+	pour	-	+	-
déférence	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	+	-	+
dégoût	-	+	-	-	-	+	-	+	pour	-	+	-
dévotion	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	+	-	+
dévouement	+	+	+	+	-	+	+	+	pour	+	+	+
dilection	+	-	+	-	-	+	-	+	pour	-	-	-
égards	+	+	+	-	-	-	+	-	pour	+	+	-

TABLE APE21

	N ₀ hum avoir LE N de N ₂ N ₀ -hum avoir Le N de N ₂ N ₀ hum perdre LE N de N ₂ N ₀ -hum perdre LE N de N ₂	N ₂ a Dét N Prép N ₀		Prép	N ₂ être de Dét N Prép N ₀ N ₂ être sans Dét N Prép N ₀ N ₂ avoir le N de Vcomp
		Dét :: E Dét :: UN-Modif Dét :: des Dét :: DE LE			
estime	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	- + - -
ferveur	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + - -
fidélité	+ + + +	- - - -	- - - -	envers	+ + - -
haine	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + - -
hostilité	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	- - + +
inimitié	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	- - - -
mansuétude	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + + +
méfiance	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + + +
mépris	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + + +
miséricorde	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + + +
pitié	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + - -
prédilection	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	- - - -
préférence	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	- - + -
reconnaissance	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + - -
respect	+ + + +	- - - -	- - - -	pour	+ + - -

TABLE APE22

N ₀		N ₀ APE Dét N de N ₂				N ₂ Vsup Dét N à N ₀				
N ₀ =: N ₀ =:	Nhum N-hum	AVOIR			PERDRE			N ₀ être sans Dét N	accorder adresser donner prêter	Dét =: UN Dét =: UN-Modif Dét =: des Dét =: DE LE Dét =: Poss2
		Dét =: LE	Dét =: les	Dét =: UN	Dét =: UN-Modif	Dét =: des	Dét =: Poss2			
+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+
+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+

